

Résumé



Plus qu'une simple journée pour les bibliothécaires / Les raisons de la pétition pour une « appellation plus contemporaine de la journée du bibliothécaire » (Nik Baumann, Claudia Frick, Jan Jäger, Sabrina Ramünke) (pp. 604 – 607)

Au cours des dernières décennies, le monde de la bibliothèque a fondamentalement changé. L'accent n'est plus uniquement mis sur la presse écrite : les jeux vidéo, les médias numériques etc. ont désormais également leur place. À cela s'ajoutent de nombreuses offres, telles que les Makerspaces, l'apprentissage en ligne et les offres interculturelles. Les individus eux aussi ont changé. Outre les bibliothécaires et leurs assistants, de nombreuses personnes travaillent dans les bibliothèques notamment comme employés spécialisés dans les services des médias et des informations (FaMIs), comme enseignants ou comme informaticiens. C'est pourquoi nous sommes d'avis, qu'il est temps de changer l'appellation de l'événement qui est probablement le plus important pour les personnes travaillant dans le secteur des bibliothèques. Par conséquent, nous avons lancé une pétition le 23 juin 2021 avec le soutien de 15 autres personnes issues des bibliothèques et du milieu bibliothécaire afin de changer l'appellation de la journée allemande du bibliothécaire.

Entre-temps, l'échange qui a lieu lors de la journée du bibliothécaire compte de nombreuses personnes issues de différents domaines professionnels. Chaque année, les personnes issues des bibliothèques et du milieu bibliothécaire se retrouvent pour discuter des dernières évolutions de leurs institutions et présenter des projets. Ce cadre permet de réunir les personnes aux parcours, tâches et diplômes les plus divers, qui travaillent ou cherchent à travailler dans des bibliothèques ou des secteurs proches. Dans ce contexte, le terme de « journée du bibliothécaire » n'est plus actuel. La forme du masculin générique du nom de la conférence constituait évidemment une raison de plus de lancer cette pétition, mais ce n'était en aucun cas la seule motivation. La collecte de signatures a pris fin le 22 septembre 2021 avec 1912 signatures.

Interlude / Les nouveaux sites de la bibliothèque municipale de Munich (Isabella Kratzer, Mareike Post, Melanie Ratjen) (pp. 616 – 619)

En 1948, le « Gasteig » ouvrit ses portes pour la première fois dans la rue Rosenheimer Straße à Munich et devint au fil du temps un des plus grands centres de culture d'Europe. Dès le début, la bibliothèque municipale du Gasteig approvisionnait les habitants de Munich en lecture et a représenté un lieu d'apprentissage, de détente et de découverte pendant presque quatre décennies. 37 ans plus tard, une rénovation totale entraîna la fermeture du Gasteig. Pendant cette période de rénovation les deux sites provisoires mis à disposition ne sont pas les seules choses dont les usagers des bibliothèques à Munich peuvent se réjouir. Les cartons de déménagement remplis par le personnel au cours de ces derniers mois contiennent également de nouvelles idées, des événements modernes tout comme des offres créatives auxquelles l'on peut participer : surprises et expériences garanties.

Les deux bibliothèques provisoires sont des bibliothèques dites ouvertes (« Open Library »). Les horaires d'ouverture sont étendus et le public peut également utiliser les bibliothèques en dehors des temps de services pour y travailler ou simplement y passer du temps. Pendant les heures d'ouverture, l'emprunt des médias peut être effectué via des automates libre-service. La comptabilisation et sécurisation des médias fonctionne grâce à la technologie RFID que la bibliothèque municipale de Munich utilise depuis plus de 10 ans. En outre, les usagers ont la possibilité de se servir de la bibliothèque comme lieu de rencontre, d'apprentissage, de lecture, de travail, d'échange et de découverte, tôt le matin jusqu'à tard le soir. En tant qu'Open Library, la bibliothèque municipale de Munich augmente considérablement le temps de prêt et de retour sur les deux sites et s'adapte aux heures de visite de ses usagers.

La bibliothèque pour tous ? / Les usagers LGBTQIA+ des bibliothèques municipales en Norvège (Kira M. Del Mar) (pp. 620 – 623)

Les résultats d'une étude norvégienne révèlent de grandes disparités entre les expériences de personnes hétérosexuelles et LGBTQIA+ dans les bibliothèques municipales.

Les bibliothèques publiques du monde entier ont pour mission commune de rendre l'information et la littérature accessible à tous. La loi norvégienne des bibliothèques publiques prévoit que celles-ci doivent mettre les livres et autres médias à disposition gratuite de tous les résidents et que la qualité, la polyvalence et l'importance thématique sont prioritaires dans le développement de l'assortiment. Cependant, il n'existe jusqu'à présent aucune étude empirique rendue publique qui permettrait de savoir si les bibliothèques remplissent leur mission à l'égard de la population LGBTQIA+ représentant au moins 7 % de la population norvégienne.

Des études internationales plus anciennes démontrent que les bibliothèques sont des lieux importants pour les personnes LGBTQIA+ et que les biographies d'adultes « queer » jouent un rôle considérable dans la recherche d'information et le questionnement de la propre identité. Toutefois, l'offre des bibliothèques présente des déficits dans la littérature spécialisée pour les usagers queer. Ces déficits se reflètent dans le manque de matériel dans l'assortiment, la difficulté de trouver le matériel spécifiquement recherché dans le catalogue ou les rayons ou encore les barrières physiques, fréquemment causées par l'hétéronormativité et l'ignorance ou la gêne du personnel à l'égard de personnes LGBTQIA+.

En raison du manque d'études sur ce sujet dans le contexte norvégien, Kira M. Del Mar a décidé de mener pour la première fois, une enquête de grande envergure afin de recueillir les expériences des usagers LGBTQIA+ dans les bibliothèques municipales et de combler ainsi le manque de recherche dans ce domaine.

Traduit par Marie Brücker